

Les mariages «open»: heureux en amours



Certains sont satisfaits, d'autres «s'endurent», beaucoup divorcent. Chose sûre, le mariage traditionnel chancelle. Les plus audacieux n'y renoncent pas, mais adaptent l'institution à la mode du jour: ils en souhaitent la permanence mais non l'exclusivité. Sont-ils plus heureux? Monique Bernier, étudiante à la maîtrise en psychologie, approfondit cette question depuis quatre ans. Son directeur de mémoire: M. Hans Neidhart. Le titre exact: «Dissociation de la permanence et de l'exclusivité chez les conjoints québécois».

En fait, sa démarche complète celle de Lise Sénécal-Aird qui a effectué une première étude sur le sujet en 1978, auprès des thérapeutes oeuvrant en consultation matrimoniale. Cette fois, c'est l'avis des conjoints eux-mêmes qui a été sollicité. Or, ces chercheuses en arrivent au même constat: dans un mariage qui prétend à la permanence, accepter la non-exclusivité sexuelle, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Avec les mutations de l'après-guerre - urbanisation, industrialisation, longévité accrue - sont apparues de nouvelles valeurs

axées sur le développement de l'individu: réalisation de soi, affirmation de ses désirs, satisfaction de ses besoins. Cette croissance individuelle est-elle compatible avec celle de la vie de couple? questionne Monique Bernier. Certains auteurs américains, dont G. et N. O'Neill dans «Mariage Open», ont redéfini cette institution. Ils préconisent l'union de deux personnes en évolution basée sur l'ouverture du cœur et la communication profonde. Ils ont repensé la fidélité pour y intégrer les relations extramaritales librement choisies. Ils voient le mariage davantage comme un processus, comme un engagement. Ces principes sont-ils viables au quotidien?

L'analyse comparative de Mme Bernier procède d'une série d'entrevues semi-structurées faites auprès de dix conjoints québécois - cinq hommes et cinq femmes. Elle rend compte de leur vécu émotionnel et de leur expérience d'un mariage «open». Voici ce que ça donne.

Tous, sans exception, sont d'accord avec les principes énoncés ci-haut. Cependant, peu d'entre eux parviennent à les concrétiser dans l'harmonie, le quotidien étant ponctué de crises de larmes, de jalousie, de réactions dépressives, d'actes de vengeance.

Certains renoncent à la non-exclusivité pour préserver la permanence de la relation. D'autres

trouvent l'expérience difficile, mais vivable; ils choisissent de la poursuivre même s'ils n'y trouvent l'expérience difficile, pour leur avenir commun, ils mettent l'accent sur la nécessité d'être fidèle à soi, de dépasser les valeurs culturelles de la société. Quant aux cas de rupture, ils révèlent la plupart du temps que la vie de couple était à l'avance source d'insatisfaction.

A l'intention de ceux et celles qui veulent en savoir plus long, Monique Bernier a dégagé quelques pistes de recherche et de réflexion: la non-exclusivité peut-elle devenir un instrument de croissance personnelle plutôt que

(suite en page 6)

Hiver 84

En tête de peloton, les sciences de la gestion avec 10,000 inscriptions

Cet hiver, les inscriptions en sciences de la gestion ont atteint le chiffre record de 10,038. C'est éloquent. Les étudiants de cette famille forment maintenant 37% du total des étudiants du premier cycle à l'UQAM (ils représentent 34.1% des étudiants inscrits aux trois cycles universitaires).

Le registrariat nous souligne d'autre part que les sciences de la gestion sont les seules à enregistrer une augmentation de clientèle cet hiver - par rapport à l'automne.

Dans l'ensemble des autres secteurs, les populations sont restées passablement stables, en comparaison de la session dernière.

Les étudiants du premier cycle composent toujours le gros des effectifs étudiants, soit 92.9%.

Selon le régime d'études, les étudiants se répartissent ainsi: 44.3% temps complet et 45.7% temps partiel.

L'UQAM comptait à l'hiver 1983, 26,305 étudiants. On assiste donc cet hiver à une hausse de l'ordre de 12%.

Ces statistiques, sans être définitives - elles datent du 24 janvier - donnent un assez bon portrait de la population étudiante à l'hiver 84, et de sa répartition par secteurs et par cycles d'études.

H.S.

Familles	Etudiants temps complet	Etudiants Temps Partiel	Total	% du total
Arts	1212	1010	2222	7.6%
formation des maîtres	1262	1563	2825	9.6%
lettres	896	891	1787	6.1%
sciences de la gestion	4303	5735	10038	34.1%
sciences humaines	2560	1905	4465	15.2%
sciences	1752	2640	4392	14.9%
étudiants libres et propédeutique	224	1346	1570	5.3%
total du 1er cycle	12209	15090	27299	
2e cycle	685	1042	1727	5.9%
3e cycle	106	70	176	0.6%
ententes interuniversitaires et auditeurs	38	161	199	0.7%
TOTAL	13038	16363	29401	100.0%

* Les étudiants en rédaction de thèses de maîtrise et de doctorat ont été considérés dans ce tableau comme étudiants à temps partiel.

AGORA

Des services télématiques à domicile

«Certains événements importants passent plus ou moins inaperçus. Ce n'est qu'après-coup qu'on en mesure la portée. C'est le cas, vraisemblablement, du lancement officiel du réseau public AGORA qui vient d'avoir lieu à l'UQAM. Il marque en fait le début des services télématiques à domicile.» C'est en ces termes que M. Michel Cartier, initiateur de ce projet-pilote et co-directeur du Laboratoire de télématique de l'Université, commente l'inauguration du vidéo-journal AGORA et la création des deux importantes banques de données qui l'alimentent. C'est dans une salle bondée que toutes les parties concernées ont présenté à la presse cette expérience novatrice. Outre la direction de l'Université et le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, la plupart des associations de personnes handicapées de Montréal et des groupes de télématiciens qui ont participé au projet étaient représentées, de même que les trois partenaires de Laboratoire de télématique dans ce dossier: L'Ecole polytechnique de Montréal, le groupe GAMMA de L'U.de. M. et la compagnie Vidéotron-Cablevision nationale. Une initiative subventionnée principalement par le ministère fédéral des Communications (800 000\$ environ).

L'originalité du projet? Il repose sur l'hypothèse suivante: la technologie du vidéotex Telidon, résultant du mariage des télécommunications, de l'informatique et du vidéo, peut être largement prise en charge par divers groupes qui veulent améliorer les services à leurs membres. Ainsi, les 5000 pages d'information nouvellement stockées en système Telidon, sont des banques créées, gérées et approvision-



Dans l'ordre habituel: Mme Claire McNicoll Robert, vice-rectrice aux communications, le recteur Claude Pichette, le ministre fédéral des communications, M. Francis Fox, M. Michel Cartier, co-directeur du Laboratoire de télématique et M. René Massé, de l'Association des paraplégiques du Québec.

nées par les deux types d'associations susmentionnées. Soit seize au total, pouvant désormais rejoindre par câble un public potentiel de 45 000 personnes dans trois secteurs de la ville: Ste-Marie, St-Jacques et Laurier. Le journal télévisé AGORA, par exemple, permet actuellement à huit associations de personnes handicapées de communiquer à leurs

abonnés diverses informations les concernant (habitation, santé, services sociaux, loisirs, etc.). Il est diffusé sur le canal 14 du câble trois fois par jour, à tous les trois jours.

La phase III du projet démarrera sous peu, de souligner M. Cartier. Elle permettra l'installation de 188 décodeurs Vidacom dans autant de foyers, sélectionnés par

(suite en page 6)

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est, rue Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Note de la direction du SIRP

La direction du service de l'information et des relations publiques, éditeur du journal l'Uqam hebdo, s'excuse auprès des lecteurs pour le retard encouru dans la publication du journal hebdomadaire de l'institution.



La caserne d'Youville: une nouvelle vocation
page 3



L'opéra à l'Uqam
page 3

• Dossier à l'AGEUQAM: Volte face page 7

Commission des études

- A sa réunion régulière du 6 décembre, la commission des études a :
- reçu les rapports annuels du GEOTOP et du CRG, pour l'année 1982-83;
- transmis au Conseil d'administration un avis sur les propositions pour un plan de développement 1985-88 du Fonds FCAC pour l'aide et le soutien à la recherche;
- recommandé au CA un amendement à la politique d'organisation et de financement de la recherche (composition du comité d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs, CAFACCI);
- adopté une modification de la maîtrise en sexologie et réitéré le maintien d'une condition d'admission à ce même programme, laquelle condition avait été mise en question lors d'une assemblée précédente;
- recommandé au CA un amendement de la politique d'admission pour janvier 1984 de la maîtrise en gestion de projet;
- recommandé au CA les politiques d'admission et de contingentement aux programmes des 2e et 3e cycles pour l'année 84-85;
- recommandé l'adoption des politiques d'admission à deux nouveaux programmes de certificats: en application pédagogique de l'ordinateur, en économie familiale et sociale;
- recommandé au CA l'adoption des politiques d'admission au 1er cycle pour 84-85;
- recommandé au CA la nomination de membres au comité de discipline des 2e et 3e cycles;
- recommandé au CA la politique de critères d'embauche pour l'année 1984-85 la politique de critères de promotion pour l'année 1983-84;
- recommandé au CA l'octroi de deux congés de perfectionnement;
- recommandé au CA l'adoption du calendrier universitaire 1984-85;
- ratifié des résolutions des sous-commissions;
- adressé des félicitations à Mme Johanne Fortier et François Deblois lauréats lors de l'examen de l'Ordre des comptables agréés;

- offert des remerciements à Mme Candide Charest, observatrice représentante du SCCUQ, qui terminait son mandat;
- recommandé l'octroi de 134 diplômes de 1er cycle et de 30 diplômes de 2e cycle;
- A sa réunion du 10 janvier 1984, la commission des études a :
- recommandé l'octroi de 231 diplômes de 1er cycle et de 126 diplômes de 2e cycle;
- recommandé au CA la nomination de M. Michel Bergeron au poste de directeur du module d'économie;
- recommandé au CA l'adoption de politiques d'admission aux programmes de certificats en instrumentation et en microprocesseurs;
- adopté des modifications de programmes: à la famille des sciences
- baccalauréat d'enseignement en mathématiques
- baccalauréat en informatique de gestion
- baccalauréat en physique
- certificat en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire
- certificat en informatique
- certificat en microprocesseurs
- certificat en sciences de l'environnement
- certificat en sciences et techniques de l'eau
- à la famille de formation des maîtres:
- certificat en sciences de l'éducation
- à la famille des lettres:
- baccalauréat en communication
- certificat en alphabétisation
- à la famille des sciences de la gestion
- baccalauréat en administration
- baccalauréat d'enseignement en administration
- baccalauréat en urbanisme
- certificat en gestion de la main d'œuvre
- certificat en gestion du personnel et des relations du travail
- à la famille des sciences humaines
- baccalauréat en histoire et baccalauréat d'enseignement en histoire
- baccalauréat en sexologie
- certificat en archivistique

- certificat en sciences sociales
- certificat en intervention psychosociale
- certificat en éducation morale
- recommandé au CA l'adoption d'un projet de programme de certificat de 2e cycle en intégration de la recherche à la pratique éducative et d'un projet de programme de doctorat en sciences de l'intervention psychosociale;
- reçu et transmis au CA les rapports annuels 82-83 du LAREHS, du CIRADE, du LABREV, du LARS;
- a donné mandat aux décanats de la gestion des ressources et des études de 1er cycle de réviser un document présenté en tant qu'ébauche par la gestion des ressources et intitulé: «Etudes sur la détermination des objectifs-cibles» (pour faire sui-

- te à l'article 10.27 de la convention collective SPUQ-UQAM). Elle a aussi établi un échéancier des consultations à être menées sur ce dossier. Elle a proposé une méthode pour l'établissement des moyennes-cibles pour l'année 1984-85;
- recommandé que les départements engagés des personnes aptes à s'impliquer immédiatement dans des activités de recherche ou de création;
- recommandé au CA l'attribution de 47 congés sabbatiques et de 23 congés de perfectionnement pour l'année 1984-85, et recommandé d'ouvrir un nombre de postes supplémentaires de congés de perfectionnement et sabbatique;
- ratifié des résolutions des sous-commissions.

Conseil d'administration

- A sa réunion du 13 décembre, le Conseil d'administration a :
- ratifié l'entente de principe relatif à la convention collective, intervenu entre l'UQAM et le SEUQAM;
- ratifié l'entente de principe relatif à la convention collective, intervenu entre l'UQAM et le SCCUQ;
- nommé M. Gilbert Dionne au poste de vice-recteur (associé à l'enseignement et à la recherche); et nommé M. Dionne doyen aux études de 1er cycle, par intérim, jusqu'à la nomination d'un doyen en titre;
- recommandé à la Fondation de l'UQAM la répartition de la subvention de 600,000\$, subvention qu'elle a accordé à l'Université pour l'année 84-85;
- approuvé la signature d'un bail de 36 mois avec CAMPEAU CORPORA-TION INC., relatif au bail du Palais du commerce;
- nommé (sur recommandation de la commission des études) les membres-professeurs au comité de disciplines des études avancées, MM Jean-Marie Bouchard, Jean-Charles Chebat, François Latraverse et Mme Suzanne Lemerise (par intérim);
- approuvé pour l'année 84-85 les modifications, ou la reconduction, des politiques d'admission aux programmes des différentes familles;
- approuvé les politiques d'admission aux nouveaux programmes de 1er cycle en application pédagogique de l'ordinateur et en économie familiale et sociale;
- adopté les politiques d'admission, de contingentement et de sélection des candidats, des programmes de 2e et 3e cycle;
- adopté la politique des critères d'embauche pour l'année 84-85;
- adopté la politique de critères de promotion pour l'année 83-84;
- apporté une modification à la politique d'organisation et de financement de la recherche concernant la composition du CAFACCI;
- attribué 2 congés de perfectionnement;
- prolongé le mandat du directeur intérimaire du CRG, M. Robert Poupard, jusqu'au 31 mai 84;
- fait sien l'avis de la commission des études concernant le Plan de développement 1985-88, proposé par le Fonds FCAC;
- reçu favorablement l'avis de la com-

- mission des études concernant la procédure relative à l'entrée en vigueur de modifications de programmes;
- accepté l'invitation faite à l'UQAM de devenir membre du conseil d'administration du CRIM (centre de recherche en informatique de Montréal Inc.); désigné M. Claude Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et M. Philippe Gabrieli, directeur du département de mathématiques et d'informatique, comme membres du CRIM;
- procédé à l'engagement de six professeurs;
- adressé une motion de félicitations à Mme Johanne Fortier et à M. François Deblois, pour le succès remarquable qu'ils ont remporté, lors de l'examen final uniforme (1983) de l'Ordre des comptables agréés du Québec;
- prononcé l'exclusion d'un étudiant de l'Université, suite à la recommandation du comité de discipline. A sa réunion régulière du 26 janvier, le CA a :
- amendé les articles 9.07 et 12.11 du règlement général numéro 2 de régie interne;
- autorisé la signature d'un contrat pour des travaux d'aménagement au pavillon Phillips (2e et 3e étages), à la firme «Constructions Lavoie, Tremblay, Delorme, Inc.»;
- nommé M. Michel Bergeron au poste de directeur du module d'économie;
- nommé M. Jacques Saint-Pierre au poste de directeur intérimaire du LARS;
- approuvé les méthodes et critères de sélection, la répartition du contingentement, au programme de certificat en instrumentation;
- levé, pour l'année 1984-85, la condition particulière d'admission et décrété pour 1984-85 le contingentement du programme de certificat en microprocesseurs;
- octroyé des congés sabbatiques et des congés de perfectionnement pour l'année 84-85;
- adopté le projet de calendrier pour l'année 84-85, et pour les résidus 83-84;
- procédé à l'engagement de huit professeurs;
- procédé à l'ouverture de dix postes de professeurs pour 84-85, conformément à la convention collective.

Lettres à l'Uqam

De l'oeuvre de Hans Kung

Dans le reportage du 28 novembre (vol. 10, no 8 d'Uqam Hebdo) sur le célèbre théologien et philosophe allemand Hans Kung, le «Regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion» nomme deux de ses oeuvres: «Infaillible? An Inquiry» et «Does God Exist?».

Curieux... Hans Kung aurait-il écrit son oeuvre en américain? Les étudiants qui lisent le journal se sont sans doute dit une fois de plus: encore une question importante où on nous affirme qu'il ne se produit rien qui vaille en français! Pourtant, il se trouve que si Hans Kung écrit bien sûr en allemand, dix-sept (17) ouvrages de sa plume ont été traduits en français depuis 1961, y compris «Infaillible? Une interpellation» (Desclée de Brouwer, 1971) et «Dieu existe-t-il?» (Seuil 1981). Il est d'ailleurs impensable qu'il en soit autrement!

Ce qui me fait me rappeler le mot d'un déiste connu: «Dieu a fait l'homme à son image, mais l'homme le lui a bien rendu»...

André Belleau
professeur
études littéraires

Comite exécutif

- Lors de ses réunions régulières des 13 décembre, 20 décembre et 24 janvier, le comité exécutif a :
- nommé M. Maurice Tremblay au poste d'adjoint au doyen de la gestion des ressources (organisation des sessions);
- accordé quatre congés sans traitement;
- nommé M. Jean-Louis Richer directeur intérimaire du service de l'informatique;
- adopté la proposition de réorganisation du décanat des études avancées et de la recherche, et adopté l'organisation proposée; en conséquence, a modifié le titre de M. Gilles Gagnon présentement cadre conseil au titre d'adjoint à la doyenne et a autorisé l'ouverture d'un poste de cadre de directeur adjoint des subventions et contrats de recherche;
- octroyé un congé sans traitement à M. Joseph Chung pour travailler à l'Institut de recherche en Habitat de la Corée;
- adopté la méthode administrative numéro 8 relative aux demandes de perfectionnement du personnel non enseignant.

L'Uqam hebdo

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques.
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Hélène Sabourin.

Coordination: Claude Asselin, Hélène Sabourin.
Tél: 282-6179

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél: 282-6179

Photographies: Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



CLUB MED

Joignez-vous à notre équipe de G.O.

La belle vie, c'est au CLUB MED! Si vous êtes dynamique et enthousiaste, disponible de mai à octobre, bilingue et possédant les qualifications nécessaires pour remplir ces différents postes à nos villages de vacances à travers le monde, joignez-vous à notre équipe de G.O.

VOILE
PLANCHE A VOILE
SKI NAUTIQUE
(permis de conduire)
PLONGEE SOUS-MARINE
(YMCA-NAUI)
PLONGEE LIBRE
NATATION
(Instructeur WIS)

TENNIS
SPORTS TERRESTRES
GOLF
YOGA — TIR A L'ARC
CREATION DE COSTUMES
ANIMATION
DECORS DE THEATRE
DISC-JOCKEY
BAR
ACCUEIL
INFORMATIQUE
(système Basic)

Gestion:
CAISSE
PLANNING des chambres
TRAFFIC : (transports)

CUISINIER
CHEF DE RESTAURANT

PLOMBERIE
ELECTRICITE
MENUISERIE
MECANIQUE
ENTRETIEN DES CHAMBRES

Envoyer curriculum vitae et photo avant le 16 mars 84 à:
JUDY EPSTEIN
Club Med
40 West, 57th Street
New York, N.Y.
10019



Les petites ballerines de l'école secondaire Pierre-Laporte et le chœur des élèves de l'école le Plateau exécutent «Les fondateurs de Ville-Marie», oeuvre créée pour la tenue du congrès de musique Carl-Orff, qui s'est tenu récemment à l'UQAM.

Le passé de Montréal revit à la caserne d'Youville

L'histoire de Montréal est bien vivante. Elle est inscrite dans ses rues, ses quartiers, ses immeubles nouveaux et anciens; dans le mode de vie de sa population également, dans leurs us et leurs coutumes. C'est à leur découverte que vous convie le nouveau Centre d'histoire de Montréal, qui interprète les événements passés pour mieux faire connaître le présent. Place d'Youville, une vieille caserne de pompier a été reniée et aménagée à cette fin. Ce projet d'envergure, évalué à plus de 2\$ millions, a été subventionné conjointement par le ministère des Affaires culturelles du Québec et la Ville de Montréal. Le concept et sa réalisation ont été confiés à une équipe de spécialistes formée de quatre personnes: M. Raymond Montpetit, directeur du département d'histoire de l'art; Mme Sylvie Dufresne, étudiante au doctorat en histoire; Mme Huguette Dussault, de la Télé-Université, diplômée à de l'UQAM et M. Pierre Brouillard, formé aussi dans cette institution, directeur du Château Rameau. C'est à

la société responsable de ce musée qu'a été confiée la gestion administrative du programme.

Le Centre d'histoire de Montréal n'est pas un musée, d'insister M. Montpetit. On n'y trouve pas d'originaux, on n'y conserve pas de beaux objets d'époque, on n'y raconte pas l'histoire des maires qui l'ont dirigée. Pour faire comprendre l'évolution de la ville, sa métamorphose progressive, les changements au sein de sa population, l'équipe responsable a opté pour un mode de diffusion des connaissances beaucoup plus dynamique: guidage électronique, diaporamas, photos, films, décors reconstitués, etc. Les visiteurs, de Montréal et d'ailleurs, sont invités à toucher à tout, à commenter ce qu'ils voient, à faire des suggestions; et bien sûr, après avoir parcouru les 5000 pieds carrés de la vieille caserne, à visiter Montréal pour y faire revivre l'histoire en trois dimensions.

Dans ses onze salles interreliées, le Centre donne une vue d'ensemble de l'histoire de Mon-

tréal et des mécanismes qui ont régi son développement. Outre les expositions ponctuelles explorant tour à tour, au passé ou au présent, diverses facettes de la Ville, une exposition permanente s'articule autour de thèmes précis: la croissance de Montréal, les transformations de l'habitat, l'évolution des conditions de vie, l'atmosphère régnant à chaque époque et les grandes caractéristiques du profil urbain montréalais. Grosso modo, trois grandes périodes sont présentées: de la fondation de Ville-Marie (1642) à l'industrialisation de Montréal (XIXe siècle); les grandes étapes de cette industrialisation; la ville contemporaine et ses perspectives d'avenir.

«C'est une expérience muséologique de pointe» de conclure fièrement M. Montpetit. Les personnes intéressées à y participer n'ont qu'à se présenter au 335, rue Saint-Pierre. Le Centre est ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 16h30. Au téléphone: 845-4236.

C.G.



L'ancienne caserne de pompiers raconte l'histoire de Montréal.

Alphabétisation

Développer la coopération outre-frontière

Entre l'UQAM et le Centre d'éducation permanente internationale (Université René-Descartes, Paris V), un accord vient d'être conclu. Son objet: la mise en oeuvre et le développement de la coopération en matière de recherche et de formation dans les domaines de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes. Le Directeur du Module, M. André Dugas, est l'instigateur de cette entente qu'il accueille avec la plus grande satisfaction: après l'ouverture récente du programme de certificat pour les intervenants en alphabétisation - une première en Amérique du Nord, insiste-t-il, il est important que l'Université s'associe avec d'autres institutions oeuvrant dans ce domaine depuis de longues années.

La collaboration scientifique et technique entre les deux parties se fera sous diverses formes:

- recherches linguistiques, socio-linguistiques, sociologiques et pédagogiques liées à l'usage du créole comme première langue écrite enseignée à des adultes; également, à son utilisation sociale dans diverses communautés et aux problèmes touchant le «passage» au français dans des contextes socialement et culturellement différents;

- recherches pluridisciplinaires visant l'élaboration de matériels didactiques pour adultes, en français et en créole, adaptés aux besoins et aux spécificités socio-culturelles des communautés concernées;

- activités communes en vue de former des jeunes chercheurs

dans ces domaines, ainsi que des formateurs en alphabétisation et en éducation des adultes;

- définition conjointe de projets de coopération avec des institutions d'enseignement et de recherche du Tiers-Monde.

Un programme ambitieux, de souligner M. Dugas, dont la réalisation nécessitera le financement d'un grand nombre d'organismes subventionnaires des deux pays. La durée de l'accord: cinq ans.

Pendant cette période, les deux institutions procéderont notamment à des échanges d'étudiants, de professeurs et de chercheurs; à la mise en commun de documents et de matériels de formation et de recherche; à l'organisation conjointe de séminaires et de colloques, etc. Le premier doit se tenir à l'UQAM dès l'automne 84. Le thème: l'alphabétisation, bien sûr. La collaboration de la Direction générale de l'éducation des adultes est prévue (ministère de l'Éducation).

Avec M. Léon Gani, Directeur du Centre d'éducation permanente internationale, M. Dugas accorde une grande importance au développement de la coopération avec les autres organismes universitaires impliqués dans le domaine de l'alphabétisation. «Il faut briser l'isolement, dit-il. Par exemple, en commençant par créer à l'UQAM même une équipe multidisciplinaire de chercheurs intéressés à ce dossier.»

C.G.

Deux opéras contemporains donnés prochainement

C'est à la salle Marie-Gérin-Lajolle que seront présentés les 15, 17, 18, 20 et 22 février à 20 h ainsi que le 19 février à 14h30 deux opéras dans le cadre des productions de l'atelier d'opéra du regroupement de musique.

Les deux oeuvres au programme sont le «Le pauvre matelot», de Darius Milhaud, et «Amelia goes to the Ball», de Gian Carlo Menotti. «Le pauvre matelot» est une complainte sur des paroles de Jean Cocteau. C'est l'odyssée d'un marin qui revient chez lui après quinze ans d'absence. L'intrigue se déroule dans une atmosphère pour le moins étrange. Le

dénouement prend la forme d'un coup de théâtre. Une oeuvre à caractère intellectuel qui amène à réfléchir sur certaines réalités du quotidien comme l'amour, la fidélité, le mensonge, l'amitié, l'argent...

Par contraste, «Amelia goes to the Ball», paroles et musique de Menotti, est une création rafraîchissante et lumineuse. Une intrigue aux situations cocasses et rocambolesques comme chez Feydeau.

«J'ai choisi ces deux oeuvres lyriques et contrastées du XXe siècle parce que je voulais que nos étudiants s'imprègnent de musi-

que contemporaine, explique M. Joseph Rouleau, professeur au regroupement de musique et maître d'oeuvre-coordonnateur du spectacle. Il est également excellent d'un point de vue pédagogique de faire travailler les étudiants en anglais. L'expérience leur sera précieuse plus tard, dans leur carrière d'enseignement. Donc, en familiarisant les étudiants avec ces compositeurs contemporains que sont Milhaud et Menotti, j'ai cherché à compléter leurs connaissances musicales au delà du grand répertoire classique de Verdi, de Mozart...

«En mettant en scène une oeuvre de Menotti, Américain d'origine italienne, j'ajoute l'anglais à deux langues usuelles des opéras, le français et l'italien. Enfin, j'introduis deux genres: le drame avec «Le pauvre matelot», et la comédie avec «Amelia goes to the Ball».

Le spectacle implique dans sa préparation plusieurs étudiants et étudiantes du regroupement de théâtre et danse pour la scénographie, la coordination, les costumes, le maquillage et l'éclairage, ainsi que les décors. La régie est assumée par un étudiant en musique. On a requis aussi l'aide des techniciens du Centre socio-culturel, de même que, pour les imprimés, la collaboration des graphistes et de l'imprimerie de l'UQAM.

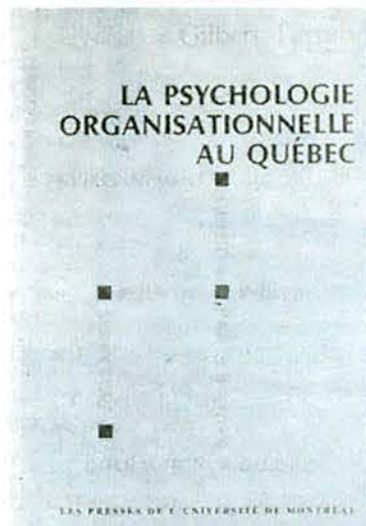
MM. André Lamarche et Miklos Takacs, professeurs au regroupement de musique, assurent la direction musicale qui regroupe l'ensemble vocal de l'UQAM et quelque 25 exécutants de rôles. Au piano, Madame Dorothy Slapcoff.

L'entrée est libre. Tous les membres de la collectivité universitaire sont les bienvenus.

C.A.



Les gens d'ici



«Jusqu'à tout récemment le domaine de la psychologie de l'organisation était très influencé voire hypothéqué par des recherches de sources américaines, européennes, japonaises. Il était temps de développer une science qui ne soit pas à la remorque de travaux effectués ailleurs et qui reflète davantage les besoins d'ici. C'est à quoi se sont appliqués les collaborateurs de l'ouvrage.»

M. Gilbert Tarrab, professeur aux sciences administratives, explique ainsi le bien-fondé de la publication du livre «La psychologie organisationnelle au Québec» (aux Presses de l'UdeM, Montréal, 1983), dont il a assumé la direction.

Ce collectif réunit des études d'analyses et de réflexions de 24 spécialistes, dont plus de la moitié enseignant en administration à l'UQAM, les autres se

rattachant à d'autres établissements universitaires ainsi qu'au milieu syndical.

Eclectique par la diversité des sujets et la variété des champs de compétences des collaborateurs, l'ouvrage resserre son unité en regroupant les chapitres sous trois thèmes: la problématique ou les fondements de la psychologie organisationnelle, l'expérience concrète et la recherche.

Entre autres préoccupations des auteurs: un grand souci de référence aux cas tirés de la pratique, une volonté de diffuser une contribution novatrice en langue française, une attention au public potentiel, principalement les étudiants en gestion et le monde des administrateurs.

Mais qu'est-ce que la psychologie organisationnelle? On la définit comme étant l'analyse détaillée du comportement des ressources humaines à l'intérieur d'une organisation en vue de réaliser un équilibre optimal. L'organisation peut être tout aussi bien une institution universitaire, une entreprise privée à but lucratif, ou une officine gouvernementale orientée vers les services. Bref, tout lieu de rassemblement où des personnes passent le plus clair de leur temps à mettre ensemble leurs ressources tant physiques que financières et humaines, dans la perspective d'un objectif déterminé.

L'ouvrage compte plus de 500 pages et contient d'amples bibliographies documentaires de même que de nombreux tableaux, graphiques et figures.

C.A.



«L'acquisition d'une méthode de travail est un problème que vous pouvez bien vous-même prendre en charge, à condition de considérer les habiletés qui sont en cause pour ce qu'elles sont, des opérations du raisonnement logique, donc à la portée de toute personne qui réfléchit. Il suffit de savoir poser les bonnes questions... et de s'y mettre!».

Ces propos éclairants et stimulants de M. Roland Brunet, responsable du Service de pédagogie universitaire (SPU), sont extraits de l'introduction au «Cahier de méthodologie - Guide pour l'étudiant», publiée récemment grâce à un appui financier de la Fondation de l'UQAM.

L'équipe du SPU a produit un document qui sera peut-être la planche de salut de plus d'un étudiant, d'une étudiante n'ayant

pas eu la chance, avant d'entrer à l'Université, d'avoir acquis une méthode de travail. Il s'agit d'un guide éminemment pratique, d'utilité courante dans la menée des travaux universitaires.

D'une présentation simple, claire, sobre, aérée et visuellement fort attrayante, le guide comprend une douzaine de chapitres portant sur les principales composantes, du travail universitaire, entre autres, la prise de notes, la recherche documentaire, le résumé de livre, la dissertation et l'essai, le travail de recherche, la présentation matérielle de travaux écrits, l'examen, le travail d'équipe, l'exposé, le débat et enfin, le curriculum vitae.

Définitions, suggestions, grilles, tableaux, espaces réservés aux notes personnelles, bibliographies, exemples nombreux s'agencent avec limpidité.

L'équipe incite l'étudiant(e) à faire connaître ses commentaires - un formulaire est réservé à cette fin - sur ce premier cahier conçu à l'UQAM pour épauler le cheminement de formation méthodologique. Dans un chapitre sur l'Université et ses services, il y a un passage qui résume l'attitude préalable à l'aventure universitaire: «Il faut (...) vous considérer comme le principal responsable de votre formation, prenant conscience que l'apprentissage est un processus interne à la personne, que l'acte d'apprendre lui appartient en propre, autrement dit qu'on ne peut forcer quiconque à apprendre quoi que ce soit, encore moins apprendre à sa place et que cela lui profite.»

C.A.



Peu avant sa disparition, le poète et éditeur Gatien Lapointe publiait aux Ecrits des Forges, collection Les rouges-gorges, «Profil de l'ombre» de M. René Lapierre (département d'études littéraires).

M. Lapierre y a réuni près d'une soixantaine de poèmes créés



Après avoir publié en 1979 un recueil de poésie («Fragments») et en 1980 deux essais («De Sodome à l'Exode» et «L'homosexualité démythifiée»), voilà que M. Guy Ménard, professeur au département de sciences religieuses, s'aventure dans la fiction. Son premier roman, «L'Accent aigu», est paru récemment dans la collection roman québécois de la maison d'édition Leméac.

«Histoire d'amour à la moderne qui pourrait être assez banale, entre des personnages dont on chercherait, d'ailleurs en vain, la profondeur: mais précisément très tôt, l'histoire s'échappe et se dédouble en fascinante odyssée à la surface des signes, guidée par leur troublante séduction, vouée à leur déchiffrement. Pourquoi est-il donc toujours si compliqué pour un Québécois de tomber en amour à Paris?» Puisqu'il s'agit tout simplement de cela: un jeune étudiant québécois - narrateur anonyme - entre dans la vie de Serge, parisien d'adoption. Entre eux s'établit une relation tendrement épidermique - attrait irrésistible entre l'Ancienne et la Nouvelle France - qui sera troublée et bousculée par l'entrée en scène d'un mystérieux Viking - légendairement blond aux yeux bleus -.

«Roman éminemment baroque: le lyrisme et le fantastique y passent leur temps à se draguer, l'humour et la mythologie à s'y échanger des clins d'oeil, le sexe et le sens à s'y faire signe. Rarement a-t-on eu l'audace de décrire ainsi le désir et le Québec.»

D.N.

entre 1976 et 1981, groupés sous cinq thèmes: poèmes de printemps, poèmes trop tragiques, profil de l'ombre, le vent désert, tombeau.

Pour goûter la saveur de ce recueil, quelques extraits:

Ce matin
il a neigé la nuit dernière
et ce matin le ciel est pâle
et la lumière blanche
quoi de plus simple
devant la fenêtre les plantes
font des ombres bleues et accueillantes
pour les yeux
sur la table il y a un livre
de Joyce Carol Oates
et un horaire de télévision
cela paraît incontestable

la réalité n'a pas de centre
l'éternité s'ouvre partout

Autoportrait
ma fenêtre la nuit
ou serait-ce le soir mais c'est sans importance
ma fenêtre est une illusion
une tache sombre dans une aquarelle
avec l'éclat bleuté d'une lampe ou d'un phare
dans un coin
là
c'est mon visage que je vois de toute façon
à travers les plantes et les livres
immobile là dehors et regardant
sans émotion vers le dedans

D.N.



«Maryse» est le premier roman de Francine Noël. Professeure au département de théâtre et danse à l'UQAM, celle-ci raconte, à travers ses personnages, l'histoire d'une génération qui s'est permis tous les espoirs, qui a voulu porter l'imagination au pouvoir. Ce roman-chronique de la vie quotidienne et des événements tous récents de la dernière décennie, est écrit en français d'ici, avec humour et ironie. Au total, 426 pages publiées chez VLB Editeur.

L'histoire? Maryse a eu 20 ans en 1968. L'âge des illusions,

malgré une enfance triste et terne entre une mère impuissante et un père bon vivant qui a tôt fait de foutre le camp. Autour d'elle, une flopée de joyeux personnages:

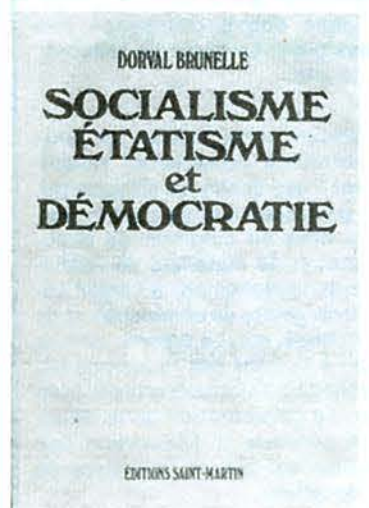
Tit-cul Galipo, Michel Paradis, Adrien Oubedon, Marie-Lyre Flouée, Lady Fauchée, François Ladouceur, Marité... Faux poètes avec muse, éternels étudiants en bottes Kodiak, beaux parleurs, révolutionnaires de salon avec chemises à carreaux. Comme Maryse, la plupart veulent surpasser la monotonie du quotidien. Dans le maelstrom des passions et des chambardements culturels encore récents apportés par la révolution tranquille, ils cherchent un équilibre.

Mais la vie se chargera de dissiper leur naïveté. Maryse fera donc comme tout le monde, la difficile apprentissage de la liberté, «dans la débâcle amère des amours premières.»

Rappelons que l'auteure Francine Noël est connue, dans le milieu théâtral québécois, pour ses nombreuses interventions à la revue Jeu et au Théâtre expérimental des femmes.

Son livre «Maryse» est en vente dans toutes les librairies. Le prix: 16.95\$.

D.N.



«Nous nous sommes appliqués à étudier en parallèle, démocratie, étatsisme et socialisme, un peu comme si la mise en rapport de ces notions était susceptible d'ouvrir la voie à l'approfondissement de la réflexion sur les enjeux sociaux qu'elles recouvrent et cernent tout à la fois.» C'est ainsi que M. Dorval Brunelle, professeur au département de sociologie, présente son dernier ouvrage publié aux Éditions coopératives Albert Saint-Martin. Le titre: «Socialisme, étatsisme et démoc-

cratie».

Critique à l'endroit du capitalisme comme du socialisme, son analyse invite à renouer avec les courants démocratiques les plus divers, incite à jeter les bases du démocratisme. L'auteur souhaite ainsi «contribuer à assoir la validité d'une approche d'ensemble à la démocratisation comme voie de sortie de crise face aux contradictions sociales et économiques dans lesquelles s'enferme l'Etat contemporain.»

A la table des matières, six chapitres sont présentés: La démocratie dans le siècle; Théorie et critique de la démocratie; Etat et pensée dogmatique; Droit, économie et ordre social; L'Etat, la planification et la démocratie; L'individu, la famille, l'entreprise et l'Etat. Ce livre, qui compte 175 pages, est disponible en librairie.

Rappelons que M. Brunelle est l'auteur d'autres ouvrages en sciences sociales: La désillusion tranquille (1978), La raison du capital (1980), L'Etat solide - Sociologie du fédéralisme au Canada et au Québec (1982).

C.G.

les gens d'ici



Pourquoi enseigner les sciences humaines au primaire? Que dispenser à ce niveau? Comment intervenir pour faciliter l'apprentissage? Deux didacticiens des sciences de l'éducation, MM Jean-Claude Dupuis, professeur, et Mario Laforest, chargé de

cours, ont produit un document de présentation sur l'objet d'étude que constitue l'enseignement des sciences humaines au primaire.

L'ouvrage, intitulé «Je réfléchis... Les sciences humaines au primaire» (chez Lidec, Montréal 1983), replace les sciences humaines dans le contexte éducatif de l'Amérique du Nord: un demi-siècle d'histoire avec les interactions du milieu américain pris dans son développement social, avec, bien sûr, les courants d'influences exportés de ce côté-ci de la frontière, avec enfin, l'évolution propre au milieu québécois. Une grille d'ensemble des objectifs pédagogiques particuliers aux sciences humaines est présentée. Les auteurs expliquent comment ils voient, eux, le programme des sciences humaines au primaire. Ils situent en outre l'intervention pédagogique dans l'apprentissage des sciences humaines au primaire.

Ce livre est une introduction générale à la série de la collection «Je réfléchis». Il est en effet prévu

de publier pour chacune des six années du primaire un manuel de l'élève et un guide pédagogique. La méthode retenue par les auteurs suggère notamment une vision dynamique des champs d'exploration par groupes d'âge. En d'autres mots, les sciences humaines, transmission des connaissances et habiletés appropriées à la formation d'un citoyen mieux intégré, pourraient s'enseigner suivant une démarche continue, en spirale, à partir du milieu immédiat, le foyer, et rayonnant par extension jusqu'au pays en passant par le quartier ou la localité, la région, le Québec et le Canada.

Par le choix du titre «Je réfléchis», les auteurs mettent l'accent sur le fait que c'est à l'élève qu'il revient de jouer le rôle actif dans ce processus.

L'ouvrage est illustré de nombreux schémas et tableaux. Chacun des quatre chapitres s'accompagne d'une bibliographie de références.

C.A.



Peu avant Noël, Georges Anglade, professeur en géographie, recevait le prestigieux Prix International 1983 du *International Association of Printing House Craftsmen*, catégorie Atlas et Cartes, pour sa murale Hispaniola.

L'UQAM soulignait l'événement. M. Anglade, à cette occasion, prononçait un discours intitulé: «Eloge de la Pauvreté». Le discours vient d'être publié, sous forme d'opuscule, aux éditions ERCE.

Georges Anglade dit n'être pas de ceux qui sollicitent des distinctions, mais ajoute «en tirer le meilleur parti pour souligner l'urgence du moment». Pour lui, il est urgent de changer notre approche à la pauvreté. Ce à quoi il vise, c'est la concrète démonstration des potentiels de la pauvreté, les indications du passage de sortie de l'outre-misère vers le niveau des exigences d'une vie dans laquelle personne ne manque de nécessaire.

«Ce que je cherche... plus loin que les pratiques agissantes de l'engagement missionnaire et de l'amélioration ponctuelle de l'inconcevable pour que la misère soit moins pénible au soleil, ce sont les éléments d'un projet de société qui ose demander à la pauvreté d'être son point d'appui

pour soulever pays (... donnez-moi un point d'appui et je souleverai le monde, disait Archimède).»

M. Anglade explique qu'il n'a pas en main «ce projet tout fait de société». Loin de là. Mais la pauvreté, souligne-t-il, est une problématique qui traverse de plus en plus ses travaux dans «leur souci de rejeter la croissance du superflu, pour le développement du nécessaire.»

Géographe et haïtien, Georges Anglade indique qu'à la base de son interrogation, il est d'abord une situation, celle d'Haïti, «enrichie plus tard par les comparaisons et les généralisations des avancées théoriques et méthodologiques...» Il est ensuite une certitude, dit-il que le problème n'est pas de l'ordre de l'accumulation empirique des données, mais plutôt d'une théorisation «capable de construire, de manière acceptable, les concepts d'espace et leur mise en relation à la société totale.»

H.S.



De ce mouvement contemporain irréversible qu'est la réconciliation-fusion entre l'Orient et l'Occident, l'esprit et la matière, la science et la vision contemplative de l'univers, naissent de multiples recherches. «Créativité et satori» de Mme Chantal Deschamps (chargée de cours au département

des sciences religieuses), est de celles-là.

Son propos? Etablir un rapport, à première vue insolite, entre deux objets différents: la synectique (technique d'éveil du potentiel créateur de l'individu) et le zen (technique d'éveil spirituel). C'est en tant que chercheuse en religion et en techniques de créativité que Mme Deschamps a réalisé ces explorations qui nourriront certes ceux qui s'intéressent autant à l'imaginaire qu'à la spiritualité.

L'hypothèse de base de Mme Deschamps: plus qu'une technique de créativité, la synectique est une technique d'éveil spirituel comparable à celle du zen. Ses mécanismes opérationnels se basent sur un principe équivalent à celui du bouddhisme zen, visent des objectifs similaires, usent de méthodes d'enseignement semblables, produisent au cours du processus de création des effets qui s'apparentent aux états créés au cours du processus de maturation de la conscience zen.

Hypothèse entièrement confirmée, note l'auteure en conclusion, par l'étude théorique et l'expérimentation en groupe: «... l'usage intensif des mécanismes opérationnels de la synectique produit sur les sujets des effets que nous avons enregistrés et identifiés aux indicateurs d'éveil spirituel, si bien que nous affirmons que la technique prépare, au même titre que la technique du zen, à connaître une expérience d'éveil spirituel comparable à celle du satori.»

La démonstration, rigoureuse, se fait en trois chapitres: créativité et synectique (théorie et technique); éveil spirituel et zen (théorie et technique); synectique et zen. Une bibliographie commentée clôt l'ouvrage édité aux éditions montréalaises Agence d'ARC Inc. Notons qu'une seconde publication portant le même titre l'accompagne. Elle présente une dizaine de techniques d'exploration de la synectique et constitue ni plus ni moins un cahier d'exercices.

D.N.



«Entre l'artiste et son œuvre se placera maintenant ce nouvel outil qu'est l'ordinateur. La plume informatique n'ayant aucune limite, elle permettra à chacun d'explorer sa propre imagination». Ainsi se termine l'avant-propos signé par l'ex-vice-recteur aux communications, Mme Florence Junca-Adenot, de «Ordinateur, création, graphisme actuel» de M. Maurice Macot (département de design).

Les quelques 300 pages de typographies, graphismes, illustrations, caricatures, arts appliqués réalisés par M. Macot prouvent à l'envie que l'ordinateur peut être à la fois un outil de recherche pour le créateur en art graphique et un instrument de libération. Constatation d'ailleurs

explicitée à l'endos de la publication: «L'ordinateur libère l'artiste des contraintes que lui impose la lenteur de mobilité de sa propre main: il exécute en quelques instants des complexes graphiques qui auraient exigé, à la main, des mois de travail. L'ordinateur saisit un élément ou des relations d'éléments d'un complexe graphique et les altère, les modifie, les remplace: il corrige, remanie, transforme. Le créateur est en mesure de pousser l'exploration d'un concept, libéré des restrictions de l'exécution mécanique. En multipliant presque à l'infini les options de développement d'un concept de base, l'ordinateur permet au créateur d'aller en quelque sorte au-delà de sa propre créativité. Une créativité qui s'exprime alors par la découverte de ce qu'il n'aurait pu, seul, imaginer.»

M. André Gosselin, du service de l'informatique de l'UQAM, se dit étonné de la diversité et de la qualité des œuvres réalisées à l'aide du système UNIGRIF qu'il a mis au point ces dernières années. UNIGRIF est un ensemble de logiciels à vocation généralisée permettant la conception, la transformation et la reproduction interactive de formes graphiques en deux dimensions. En tête de volume, M. Gosselin explique, entre autres, pourquoi ce système a remporté tant de succès chez les usagers de l'UQ.

Réalisé avec le concours du Programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs de l'UQAM, publié par le Service des publications, l'ouvrage est en vente en librairie et disponible à la COOP-UQAM.

D.N.

En communication

La psychosociologie en pleine expansion

Après quelques mois d'usage, le programme du baccalauréat en psychosociologie de la communication revu et corrigé l'an dernier, repart en neuf cet automne, semble passer la rampe. C'est du moins le constat de la directrice du module, Mme Ginette Paris, qui observe par ailleurs que ce «grand ménage» a suscité au module l'émergence d'énergies nouvelles.

La révision du programme a permis de le simplifier, de le clarifier, de le resserrer, de rendre sa structure à la fois plus cohérente et plus polyvalente. Ses objectifs demeurent toutefois inchangés. Il ne vise pas plus qu'avant à former des professionnels dans une discipline donnée mais à fournir des connaissances et habiletés applicables à des problématiques diverses. De telle sorte que les diplômés puissent intervenir dans la réalité psychosociologique à n'importe quel niveau, de la petite collectivité locale à la grande organisation formelle.

«Dans le contexte actuel essentiellement mouvant, affirme Mme Paris, je crois qu'une identité professionnelle peut représenter une fausse sécurité. Nous misons sur un tout autre calcul: une formation polyvalente et ouverte, quoique très rigoureuse, qui ne mène pas à l'exercice d'un seul métier mais à une façon d'exercer trente-six métiers.» Les finissants se retrouveront tout aussi bien dans des mouvements coopératifs, féministes ou d'aide sociale que dans les médias ou la petite et moyenne entreprise. Ils y agiront à titre d'animateurs, d'enquê-

teurs, d'analystes des besoins, etc.

L'abolition des cinq anciennes concentrations et le regroupement des cours en trois grandes catégories constituent un changement majeur produit par le travail de révision auquel les étudiants ont été étroitement associés. Désormais, tous les inscrits recevront donc une formation en animation des groupes et analyse-intervention dans les organisations, en méthodologie de recherche, en intervention psychosociologique. Le nouveau programme lève également une ambiguïté sur orientation résolument axée maintenant sur les réalités de communication de groupes et les processus de changement collectif.

A ce rajeunissement du contenu correspond une expansion de l'équipe professorale. Aux six membres qu'elle comptait l'an dernier, huit autres se sont ajoutés pour suffire à la tâche. Trois anciens cadres de l'UQAM s'y retrouvent (MM Jean Brunet, Gilles Coulée et Emilien Gohier) en tant que spécialistes des théories des organisations et du développement organisationnel.

Autre signe de la vitalité du module: la création à l'automne d'un collectif étudiant d'animation et d'intervention psychosociologiques, lieu d'apprentissage pratique aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Notons que ce programme est le seul au Québec à offrir aux étudiants une telle combinaison que la directrice du module souhaite gagnante...

D.N.

Françoise Bertrand nommée commissaire

Mme Françoise Bertrand, doyenne-adjointe à la gestion des ressources, vient d'être nommée commissaire au Comité consultatif sur les stratégies en matière d'eaux fédérales. Cet organisme, constitué de trois personnes, a été formé tout récemment par le gouvernement d'Ottawa; il est chargé de l'enquête devant conduire à l'élaboration d'une politi-

que canadienne sur les eaux fédérales axée sur leur exploitation et leur développement, dans une perspective écologique.

Mme Bertrand est la seule femme et la seule québécoise représentée sur le comité. Son mandat est de dix-huit mois. Elle est détentrice d'une maîtrise en étude de l'environnement de l'Université York.

Les mariages...(suite de la page 1)

d'insatisfaction chez les conjoints? permet-elle une plus grande réalisation de soi-même? un développement plus intéressant

de la relation conjugale? Des réponses pourraient être sollicitées dans quelque temps auprès de ceux qui optent pour le maintien de ces principes.

C.G.

Agora...(suite de la page 1)

les groupes participants parmi leurs membres. Ceux-ci auront ainsi accès aux banques de données avec lesquelles ils pourront dialoguer. Il est prévu qu'en 1985, quelque 100 000 décodeurs seront installés à travers le Québec.

L'expérience n'a pas été de tout repos, déclare M. Cartier. Certains problèmes étaient prévisibles: difficultés techniques liées aux décodeurs, médiatisation du contenu... D'autres cependant ont pris tout le monde par surprise: le temps considérable et l'énergie nécessaires à la confection et la mise à jour d'un tel système; la cueillette et la mise en forme d'informations éparpillées, disparates et inorganisées; la valeur «politique» de ces informations par les groupes concernés, etc.

Ces derniers temps, gouvernements et institutions d'enseignement réitèrent leur volonté d'a-

morcer sans dérapage le virage technologique. Or d'après M. Cartier, l'enjeu n'est plus le développement de logiciels ou de matériels sophistiqués. A son avis, la question se profilant derrière la société informatique qui s'installe est liée à l'industrie du contenu.

«L'UQAM est déjà reconnue comme un centre d'excellence dans les domaines de la télématique et de l'informatique. En voie de se doter d'un 7e axe en sciences appliquées, elle doit se pencher rapidement sur les aspects socioculturels, politiques et économiques de ces réseaux. D'autant plus, conclut Michel Cartier, qu'une telle démarche fera appel à des disciplines aussi diverses que le design, les sciences de l'éducation, les mathématiques, l'informatique, les lettres, les sciences administratives et la communication...»

C.G.

Aux colloques et congrès: une aide accrue

Responsable au support de l'organisation de congrès, colloques et conférences (CCC), M. Raymond Lamarche réédite «Pour vos congrès et colloques», recueil d'informations et de renseignements préparé à l'intention des clientèles internes de l'UQAM.

«Cette deuxième édition, la première ayant paru en novembre 81, est une remise à jour enrichie d'une expérience de plus de deux ans dans le domaine, explique M. Lamarche. Des éléments neufs se sont ajoutés petit à petit depuis la mise sur pied de la section à partir d'une politique organisationnelle sanctionnée par l'Université (en substance un contrat-type, un inventaire de la tarification en cours dans les services de support de l'UQAM). Ces éléments nouveaux, sont entre autres, une meilleure coordination des activités internes, un regroupement efficace d'événements jadis éparés. Cela a été rendu possible grâce à l'excellente collaboration de tous les services concernés: protection publique, audio-visuel, régie des locaux, services scéniques. Peu à peu, un climat de confiance aidant, la section est devenue canal obligatoire et lieu unique d'organisation des manifestations de type CCC».

«En plus du travail interne, la section est en étroit contact avec des organismes externes susceptibles d'aider à la réalisation des événements: le Palais des Congrès, Meeting Planners International, la Commission d'initiative et de développement économique



M. Raymond Lamarche

de Montréal, l'Association des coordonnateurs de congrès des universités et collèges du Canada dont je suis le responsable régional, et autres! En 82, 16 événements de type CCC ont été organisés à l'Université, et en 83: 35». M. Lamarche fait mention de projets à moyen termes et de longue portée: au printemps 85,

l'Exposition internationale de photos; en juin 85, le Congrès international de théâtre; en mai 85, le Symposium national de l'Association canadienne des enseignants, et en avril 87, le colloque de l'«Environmental Design Research».

C.A.

Nouveau doyen du 1er cycle: consultation en cours

La consultation pour la nomination du doyen du 1er cycle est enclenchée. Elle se tient jusqu'au 17 février inclusivement auprès des instances et des personnes suivantes:

- la commission des études;
- la sous-commission des études de premier cycle;
- les vice-doyens et les directeurs de module;
- les directeurs de départements;
- le doyen de la gestion des ressources;
- le doyen des études avancées et de la recherche.

Trois candidatures ont été retenues par le Comité de sélection pour la consultation, qui consiste à demander d'indiquer un ordre de préférence entre les noms proposés.

Une fois les résultats compilés et, après examen, le comité de

sélection formulera sa recommandation au Conseil d'administration qui nommera le titulaire. On peut penser que le nom du futur doyen du 1er cycle sera connu suite à la réunion du Conseil d'administration du 28 février.

La procédure de nomination et de consultation s'effectue selon le règlement général de régie interne (règlement numéro 2) de l'UQAM, article 12.

Le comité de sélection est formé du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, d'un professeur membre du Conseil d'administration, d'un membre socio-économique du Conseil et d'un professeur membre de la commission des études. Le secrétaire général agit à titre de secrétaire du Comité.

Séminaire au GIERF

Les femmes et le temps

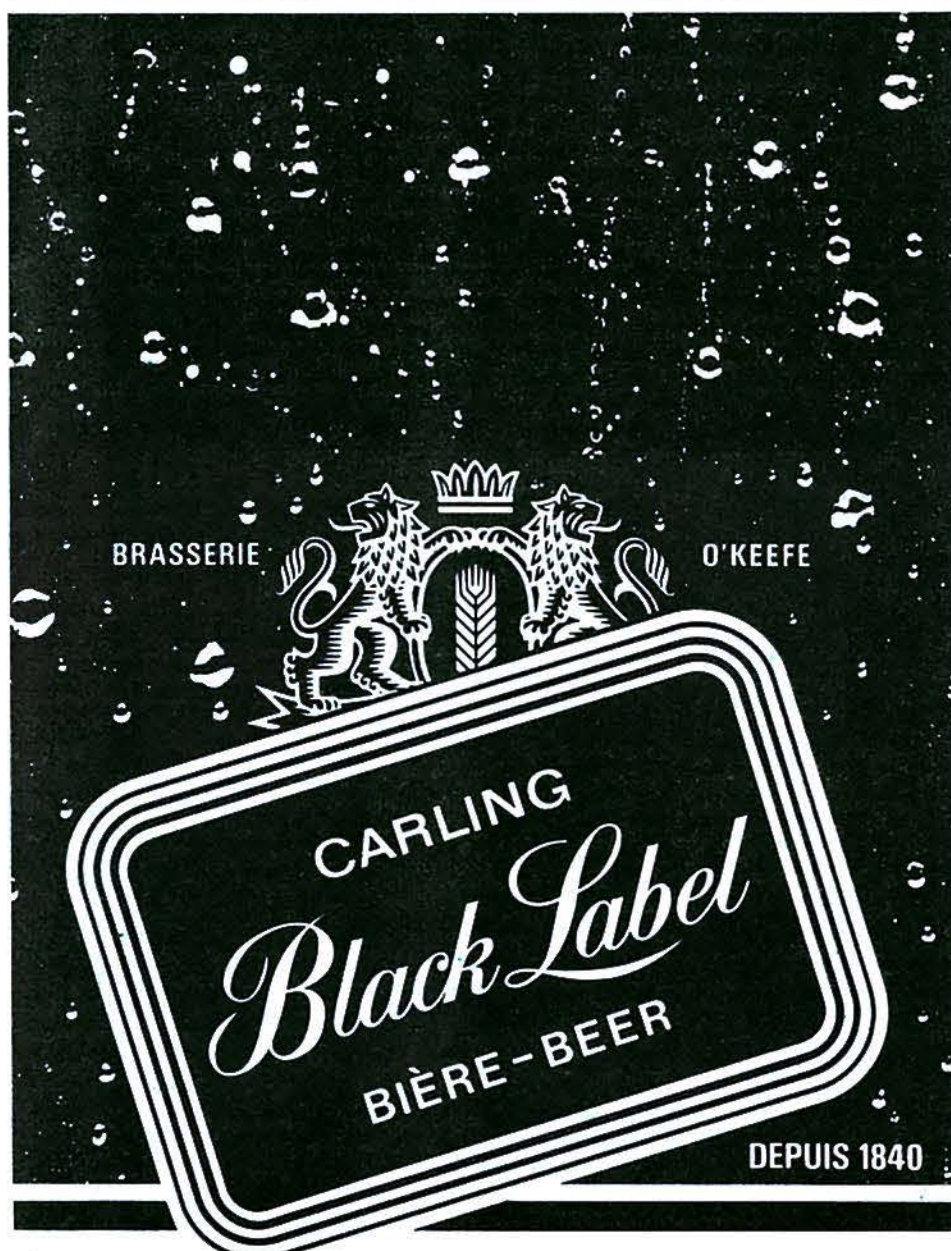
Toutes les femmes ont-elles le même rapport au temps? Ont-elles le même rapport au temps que les hommes? Sinon, s'agit-il d'un effet de leur insertion dans le mode de production? Ou encore, doit-on faire intervenir les rapports d'appropriation liés à la constitution du «sex-gender system»? Les femmes participent-elles à la définition du temps social? Le temps peut-il être considéré comme un enjeu de lutte? Comme une forme de contrôle sur le social?

Voilà un échantillon des questions qui seront abordées le 17 février prochain, à l'occasion d'un séminaire intitulé «Les femmes et le temps», animé par Diane Lamoureux et organisé par le

GIERF (Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes). Le but de la rencontre: «Faire émerger les questions d'ordre épistémologique et conceptuel qui permettent d'articuler une problématique théorique féministe». Le séminaire aura lieu au pavillon Aquin, salle A-3105, de 13h30 à 16h30.

Dans le cadre des activités de recherche du GIERF, un premier séminaire a eu lieu cette session, le 27 janvier, donné par Josiane Ayoub. Le thème: «Perspective féministe sur l'histoire de la philosophie». D'autres rencontres de même nature sont prévus en mars et avril.

C.G.



Réaction prudente à l'Uqam

L'AGEUQAM fait volte face et demande un référendum

L'Association générale étudiante de l'Université (AGEUQAM), créée en 1976, a décidé de se plier à la politique de reconnaissance de l'institution en vigueur depuis cinq ans. Elle demande-et le plus tôt sera le mieux, selon elle- que se tienne un référendum auprès des cinq familles sur six qu'elles prétendent représenter.

Pourquoi cinq familles au lieu de six?

On se rappellera qu'en 1982, suite aux protestations répétées des étudiants des sciences de la gestion qui n'allaient à l'Association générale étudiante le droit de les représenter, l'AGEUQAM les excluait de son assemblée. Mais la charte de cette dernière n'avait pas été amendée; elle vient de l'être lors d'une assemblée générale tenue le 25 janvier. Assemblée convoquée également pour

discuter de la question du référendum.

A quelques mots près, l'assemblée a fait sienne les propositions de la plénière inter-modulaire (PIM), quant à la reconnaissance et aux modifications à la charte.

L'AGEUQAM se déclare maintenant composée de tous les étudiants et étudiantes des arts, des lettres, des sciences, des sciences humaines et de la formation des maîtres, qu'ils soient à temps partiel ou à temps plein, inscrits au 1er, 2e ou 3e cycles. En tant que telle, l'AGEUQAM sollicite la reconnaissance officielle de l'UQAM. Et accepte le référendum comme moyen de vérifier l'adhésion des membres. Elle propose que la cotisation soit de 6\$ par étudiant-session.

L'AGEUQAM spécifie cependant que le référendum ne doit pas comprendre de «quantum minimum de participation». Là-dessus, il ne semble pas que l'Université soit d'accord. Il est dans l'air que la direction exige un pourcentage minimal de participation; on parle de 25% du total des étudiants touchés par le référendum. Ou même d'un quantum par secteur, par cycles d'études, etc. Le Conseil d'administration (CA) doit se pencher sur le sujet lors de sa prochaine réunion. Le Conseil, en outre, doit décider s'il fera un ajout à la politique pour que le type de regroupement auquel aspire l'AGEUQAM (représentant unique de 5 familles sur 6) soit admissible.

Il faut dire que l'enjeu est de taille. Une éventuelle reconnaissance de l'AGEUQAM relance tout le problème de la représentativité étudiante aux instances supérieures, notamment à la commission des études (CE). Les règlements de l'université prévoient que six étudiants peuvent siéger à la CE. Le comité spécial CA-CE chargé de l'étude de cette question doit remettre son rapport au Conseil d'administration du 28 février. On saura donc à cette date si référendum il y aura, et selon quelles exigences institutionnelles. A moins que l'Université préfère reporter le débat.

H.S.

Signature des conventions



23 décembre, au Salon du Recteur...Le président du Syndicat des chargé(e)s de cours, M. Jocelyn Chamard, et le recteur, M. Claude Pichette paraphent le nouveau contrat collectif.



20 décembre, sur la Grande Place...Les représentants de la direction de l'Université et les membres du comité de négociation du Syndicat des employé(e)s de soutien apposent leur griffe au document final de la convention collective.

En Bref

Invitation au marathon de la Mattawinie

Tous les membres de la collectivité universitaire sont invités à prendre part au marathon de la Mattawinie, le dimanche 26 février 84. C'est un marathon de ski à participation populaire. L'événement est organisé par la municipalité de Saint-Michel-des-Saints. Les possibilités de parcours sont de 5, 20 ou 50 km, des abris chauffés jalonnent les trajets et un moniteur assure l'encadrement des participants.

Les gens de l'UQAM qui s'inscriront auront l'occasion de visiter le tout nouveau Centre écologique de l'Université durant la journée du samedi 23, veille du marathon, et le lendemain, de participer à

celui-ci. Le samedi soir sera marqué par des festivités locales. Le coucher est prévu au Centre écologique de sorte que tôt dimanche matin, on s'engage en piste.

Le service des sports de l'U.Q.A.M. offre aux inscrits une période de préparation technique pré-marathon. «Sont les bienvenus(e)s tous ceux et celles qui ont le goût de se dégourdir les jambes en belle nature, de découvrir le nouveau Centre écologique et d'avoir du plaisir», résume le coordonnateur Alain Giasson, qu'on peut rejoindre à 3107 avant le 16 février.

Débats-midi en sciences juridiques

Dans le cadre des débats-midi organisés par le Groupe d'intervention juridique, signalons la diffusion, ce lundi 6 février, du troisième épisode du film «Une vie en prison» intitulé: «Mourir tout de suite ou plus tard». Cette réalisation de M. Roger Tétrault, de Radio-Québec, fera l'objet de discussions auxquelles est conviée toute la collectivité universitaire. Deux thèmes seront notamment abordés à cette occasion: «La sécurité dans les pénitenciers» par Me Nicole Daignault, avocate spécialisée en

droit carcéral et «Témoignage d'un condamné à mort» par M. François Schirm. Signalons que les deux premiers épisodes de M. Tétrault ont déjà fait l'objet de tels débats les 23 et 30 janvier derniers.

Autre thème à fouiller sur l'heure du lunch, le 13 courant, en présence de quatre personnes-ressources: «Pour ou contre l'emprisonnement». Comme les autres rencontres, celle-ci se déroulera au pavillon Aquin, salle A-2860.

Elections au SEUQAM

A l'assemblée générale du 1er février, trois postes vacants ont été comblés. Ont été élus: Lucie Sauvé, comme directrice du secteur bureau (désignée par son assemblée de secteur); André Guyot, à titre de représentant du secteur des métiers et services (choisi par son secteur), ainsi que

Dominique arbour, trésorière élue par l'ensemble des membres du Syndicat des employé(e)s de soutien.

Les postes de vice-président du SEUQAM ainsi que directeur du secteur technique restent comblés.

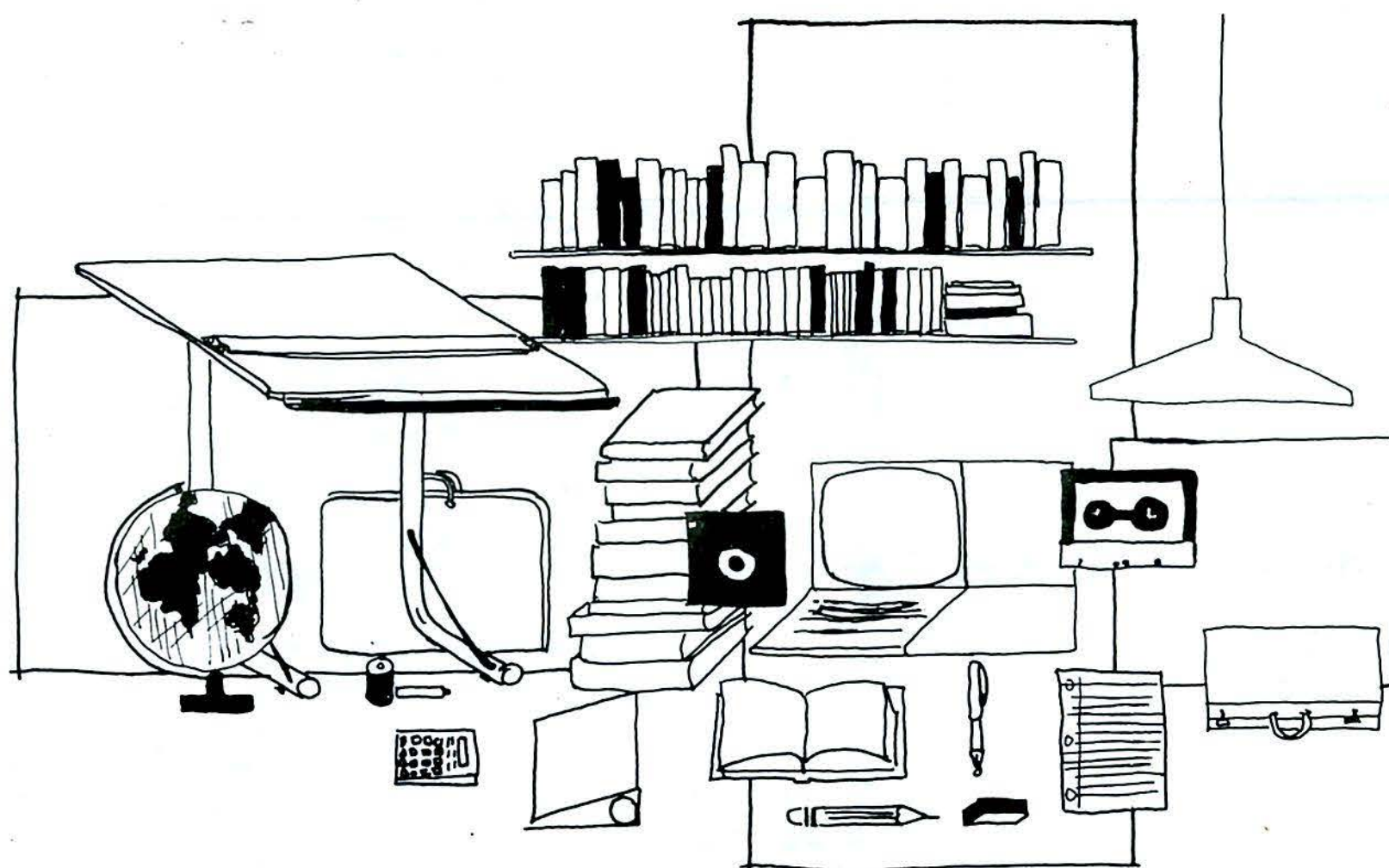
WOW!
Lui, y décapsule!

Labatt
50

... quand on aime la bière!

COOP UQAM

2 ans de service



**Le magasin de la coopérative est ouvert du lundi au vendredi*
de 9 heures à 21 heures et le samedi de 10 heures à 16 heures**

***Fermeture le vendredi à 18 heures à compter du 27 janvier 1984.**

**ASSOCIATION COOPÉRATIVE DE LA COLLECTIVITÉ DE L'UQAM
PAVILLON JUDITH-JASMIN • NIVEAU MÉTRO • LOCAL J-M205 • 282-3333**